

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se paient d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.60  
Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCS, SCIENCES, ARTS.**  
Journal Français Quotidien **NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er AOUT 1899.** Fondé le 1er Septembre 1827

**NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.**  
Bureau: 393 rue de Chartres,  
Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.  
FOR THE LITTLE ADVERTISERS AND CIRCULATIONS, ETC. QUI SE SOIENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTA LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

**DEPECHE**  
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE  
Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA  
PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial  
DE TOUTES LES PARTIES DU  
MONDE.

**Nouvelles**  
Etrangères.

Prise de possession  
Caroline.  
Berlin, Allemagne, 31 juillet—Le croiseur allemand de troisième classe Falke, stationné depuis quelque temps dans les eaux de Samoa, est rappelé en Allemagne. La canonnière allemande Jaguar arrivera à l'île Matupi, au large de New Britain, dans l'archipel de Bismarck, le 15 septembre. Elle conduira à son poste le gouverneur de la Terre de l'Empereur Guillaume, qui prendra possession, au nom de l'Allemagne, des Carolines, de Peleus et des Mariannes, les îles récemment cédées par l'Espagne.

**Le Volcan Mauna Loa.**  
Honolulu, 28 juillet, via San Francisco—Le dernier rapport reçu par le volca Mauna Loa indique qu'il s'est opéré un grand changement dans le courant de la lave, la nuit du 19 juillet. Le courant se dirigeait vers la ville de Holo et la menace de destruction a pris une autre direction, fort heureusement. Le danger est beaucoup moins imminent.

**TOITURES**  
N. O. Roofing & Metal Works,  
236 & 238 Poydras Street.

**A la Chambre des Communes.**

Prose Associée.  
Londres, 31 juillet—Aujourd'hui à la Chambre des Communes M. Michael Davitt, un nationaliste, a demandé quelles démarches avait faites le gouvernement des Etats-Unis en faveur de Mme Maybrick, l'Américaine purgée actuellement une condamnation à la prison à perpétuité pour l'emprisonnement de son mari, et si Sir Matthew White-Ridley, ministre de l'intérieur, présenterait les documents à la Chambre avec la réponse du gouvernement.  
Le ministre a répondu en disant que des représentations avaient été faites en faveur de Mme Maybrick par l'ambassadeur Joseph H. Choate au nom du gouvernement américain, et que de nombreuses représentations avaient été faites par des particuliers. Mais, a ajouté Sir Matthew White-Ridley, il serait contraire à la coutume de présenter des papiers relatifs à l'exercice des prérogatives royales.

**A LA HAVANE.**

Prose Associée.  
La Havane, 31 juillet—Le «Diario de la Marina» commente aujourd'hui un interview de Senor Molasco, secrétaire du général Gomez, publiée par «La Lucha», au cours de laquelle Molasco aurait dit à propos de St-Domingue qu'il ne serait pas surpris de la réalisation de ses espérances, à savoir que les choses seraient promptement arrangées et que les soldats de quelque nation humanitaire imposeraient à St-Domingue non seulement l'honneur mais la culture et la civilisation.  
Le «Diario» dit qu'il ne serait pas surprenant que les Américains, après une telle déclaration pensassent que ce sont les Espagnols et non les Cubains qui défendent l'indépendance de Cuba.  
Dix agents de police ont été révoqués pour avoir demandé dans une pétition la réinstallation du capitaine Aranda.

**France et Paraguay.**

Prose Associée.  
Buenos-Ayres, République Argentine, 31 juillet—Le comte Sala, ministre de France à Buenos-Ayres, est parti pour le Paraguay, afin de rétablir les relations diplomatiques entre la France et ce pays.

**Elevé à la Pairie.**

Prose Associée.  
Londres, 31 juillet—Il est officiellement annoncé aujourd'hui que Sir Julian Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis et chef de la délégation anglaise à la conférence de paix, a été élevé à la pairie.

**Autre déaite des Philippines.**

Prose Associée.  
Londres, 31 juillet—Une dépêche de Manilla annonce que les rebelles ont essayé de reprendre Calamba, mais ils ont été aisément repoussés. Un américain a été tué et 6 autres blessés. La perte des Philippines a été lourde.

**Attaque de Calamba par les Philippines.**

Prose Associée.  
Manilla, Philippines, 31 juillet, six heures 50 du soir—Après avoir concentré leurs forces durant deux jours les Philippines ont attaqué hier matin Calamba, la ville de la province de Laguna de Bay prise il y a quelques jours par le général Hall.  
L'engagement a duré une heure, et les Philippines ont été repoussés. Ils ont battu en retraite en emportant leurs morts et leurs blessés.

**Nouvelles Américaines**

**L'affaire Dreyfus et l'ambassadeur James Easton.**

Prose Associée.  
Newport, R. I., 31 juillet—Suivant le journal «De Soir», de Paris, M. James Easton, ex-ambassadeur en France, serait en possession de documents importants sur l'affaire Dreyfus. M. Easton déclare qu'il n'a aucun renseignements supplémentaires et que l'affaire est complètement incertaine.  
M. Easton ajoute qu'il a écrit un

**LA GRÈVE DE CLEVELAND.**



**Voyageurs quittant un Car.**  
Fréquemment, persuadés ou intimidés par les grévistes, les nouveaux employés abandonnent leur car. Et dans ce cas, dont donne une idée l'instantané ci-dessus, les voyageurs n'ont qu'à descendre et à continuer leur route à pied. Et si les batons des agents de police ne mettent pas de la partie le car est ramené subséquemment à la remise, où il est simplement utilisé.

**LA GRÈVE DE CLEVELAND.**



**Agents de police enlevant les obstacles placés sur les voies.**  
L'instantané ci-dessus ne donne qu'une légère idée des difficultés que rencontrent les électriciens conduisant les cars à Cleveland.  
A certains endroits, des arbres, des tuyaux d'égoûts, des voitures vides ou chargées, des tonneaux d'ordures, des camions, etc., sont employés de façon à former une barricade, qui crée pour les agents de police et les employés de la compagnie de longs et pénibles travaux.

**La Fièvre Jaune**

—AU—  
**SOLDIERS HOME.**  
Prose Associée.  
Washington, 31 juillet—Le chirurgien général Sternberg a reçu la communication suivante du colonel Dewitt, de Fort Monroe, à propos de la fièvre jaune qui aurait éclaté dans l'hospice des soldats, à Hampton, Vie.  
A 4 heures de l'après-midi, le chirurgien P. Pettus, officier quarantenaire du service de l'Hôpital de la Marine, déclare que la fièvre jaune a éclaté au Soldiers Home.  
Il y a eu 34 cas et 6 décès. L'officier commandant a pris immédiatement les mesures nécessaires.  
Le chirurgien Pettus annonce que le chirurgien général du service de l'hôpital de la marine a été averti immédiatement, hier.  
Dewitt, Chirurgien.  
L'adjudant général Corbin et le major Johnston, adjudant général assistant se sont rendus, hier, à Fort Monroe; ils étaient présents, quand le chirurgien Pettus a fait son rapport au lieutenant Dewitt sur l'apparition de la fièvre jaune au «Soldiers Home». Sans aucun doute, a dit M. Corbin, la situation est sérieuse et l'on ne peut dire jusqu'ou s'étendra l'infection.  
Il y a un chemin de fer Trolley le long de la plage, sur une distance de plus de 6 milles. Des excursionnistes sont venus sur ce Trolley jusqu'à Newport News et au Soldiers Home. Certaines personnes prétendent que la fièvre a été communiquée au «Home» par un soldat qui a récemment visité Santiago.  
A son retour, il s'est trouvé souffrant; les médecins l'ont visité et ont constaté un cas de «dengue». Ce n'est que quand il y a eu quelques décès que l'on a admis que c'était la fièvre jaune. Il n'y a pas à en douter, a dit l'adjudant général, que la fièvre jaune a fait de nombreuses victimes. L'autopsie des victimes l'a prouvé. Suivant les meilleurs renseignements, il y a eu en tout, 40 cas et 6 décès.  
Le «Soldiers Home» n'a rien de commun avec le département de la guerre; il est sous la direction d'un bureau créé par le Congrès, qui a la haute main sur tous les «soldiers home» du pays.  
Les officiers sont très inquiets à cause de ce voisinage. Le Fort Monroe n'en est, en effet, distant que de 6 milles.  
Entre l'adjudant général et le chirurgien général, il a été résolu de se préparer à tout événement.  
Le chirurgien Pettus a fait de mander au chirurgien général Sternberg, par l'entremise de l'adjudant Corbin, de lui envoyer tous les experts parfaitement à l'abri de la fièvre qu'il aurait à sa disposition.  
Les officiers de l'Hôpital de la Marine sont étonnés de ce que la fièvre jaune ait éclaté dans le Soldiers Home. La dernière épidémie a eu lieu, à Norfolk, en 1856; elle avait été apportée par le Benjamin Franklin. Il y a eu, cette année là, 1809 décès.  
Le steamer venant de Old Point, qui est arrivé le matin, était encombré de passagers.

**La Fièvre Jaune**

—AU—  
**SOLDIERS HOME.**  
Prose Associée.  
Washington, 31 juillet—Le chirurgien général Sternberg a reçu la communication suivante du colonel Dewitt, de Fort Monroe, à propos de la fièvre jaune qui aurait éclaté dans l'hospice des soldats, à Hampton, Vie.  
A 4 heures de l'après-midi, le chirurgien P. Pettus, officier quarantenaire du service de l'Hôpital de la Marine, déclare que la fièvre jaune a éclaté au Soldiers Home.  
Il y a eu 34 cas et 6 décès. L'officier commandant a pris immédiatement les mesures nécessaires.  
Le chirurgien Pettus annonce que le chirurgien général du service de l'hôpital de la marine a été averti immédiatement, hier.  
Dewitt, Chirurgien.  
L'adjudant général Corbin et le major Johnston, adjudant général assistant se sont rendus, hier, à Fort Monroe; ils étaient présents, quand le chirurgien Pettus a fait son rapport au lieutenant Dewitt sur l'apparition de la fièvre jaune au «Soldiers Home». Sans aucun doute, a dit M. Corbin, la situation est sérieuse et l'on ne peut dire jusqu'ou s'étendra l'infection.  
Il y a un chemin de fer Trolley le long de la plage, sur une distance de plus de 6 milles. Des excursionnistes sont venus sur ce Trolley jusqu'à Newport News et au Soldiers Home. Certaines personnes prétendent que la fièvre a été communiquée au «Home» par un soldat qui a récemment visité Santiago.  
A son retour, il s'est trouvé souffrant; les médecins l'ont visité et ont constaté un cas de «dengue». Ce n'est que quand il y a eu quelques décès que l'on a admis que c'était la fièvre jaune. Il n'y a pas à en douter, a dit l'adjudant général, que la fièvre jaune a fait de nombreuses victimes. L'autopsie des victimes l'a prouvé. Suivant les meilleurs renseignements, il y a eu en tout, 40 cas et 6 décès.  
Le «Soldiers Home» n'a rien de commun avec le département de la guerre; il est sous la direction d'un bureau créé par le Congrès, qui a la haute main sur tous les «soldiers home» du pays.  
Les officiers sont très inquiets à cause de ce voisinage. Le Fort Monroe n'en est, en effet, distant que de 6 milles.  
Entre l'adjudant général et le chirurgien général, il a été résolu de se préparer à tout événement.  
Le chirurgien Pettus a fait de mander au chirurgien général Sternberg, par l'entremise de l'adjudant Corbin, de lui envoyer tous les experts parfaitement à l'abri de la fièvre qu'il aurait à sa disposition.  
Les officiers de l'Hôpital de la Marine sont étonnés de ce que la fièvre jaune ait éclaté dans le Soldiers Home. La dernière épidémie a eu lieu, à Norfolk, en 1856; elle avait été apportée par le Benjamin Franklin. Il y a eu, cette année là, 1809 décès.  
Le steamer venant de Old Point, qui est arrivé le matin, était encombré de passagers.

**La Fièvre Jaune**

—AU—  
**SOLDIERS HOME.**  
Prose Associée.  
Washington, 31 juillet—Le chirurgien général Sternberg a reçu la communication suivante du colonel Dewitt, de Fort Monroe, à propos de la fièvre jaune qui aurait éclaté dans l'hospice des soldats, à Hampton, Vie.  
A 4 heures de l'après-midi, le chirurgien P. Pettus, officier quarantenaire du service de l'Hôpital de la Marine, déclare que la fièvre jaune a éclaté au Soldiers Home.  
Il y a eu 34 cas et 6 décès. L'officier commandant a pris immédiatement les mesures nécessaires.  
Le chirurgien Pettus annonce que le chirurgien général du service de l'hôpital de la marine a été averti immédiatement, hier.  
Dewitt, Chirurgien.  
L'adjudant général Corbin et le major Johnston, adjudant général assistant se sont rendus, hier, à Fort Monroe; ils étaient présents, quand le chirurgien Pettus a fait son rapport au lieutenant Dewitt sur l'apparition de la fièvre jaune au «Soldiers Home». Sans aucun doute, a dit M. Corbin, la situation est sérieuse et l'on ne peut dire jusqu'ou s'étendra l'infection.  
Il y a un chemin de fer Trolley le long de la plage, sur une distance de plus de 6 milles. Des excursionnistes sont venus sur ce Trolley jusqu'à Newport News et au Soldiers Home. Certaines personnes prétendent que la fièvre a été communiquée au «Home» par un soldat qui a récemment visité Santiago.  
A son retour, il s'est trouvé souffrant; les médecins l'ont visité et ont constaté un cas de «dengue». Ce n'est que quand il y a eu quelques décès que l'on a admis que c'était la fièvre jaune. Il n'y a pas à en douter, a dit l'adjudant général, que la fièvre jaune a fait de nombreuses victimes. L'autopsie des victimes l'a prouvé. Suivant les meilleurs renseignements, il y a eu en tout, 40 cas et 6 décès.  
Le «Soldiers Home» n'a rien de commun avec le département de la guerre; il est sous la direction d'un bureau créé par le Congrès, qui a la haute main sur tous les «soldiers home» du pays.  
Les officiers sont très inquiets à cause de ce voisinage. Le Fort Monroe n'en est, en effet, distant que de 6 milles.  
Entre l'adjudant général et le chirurgien général, il a été résolu de se préparer à tout événement.  
Le chirurgien Pettus a fait de mander au chirurgien général Sternberg, par l'entremise de l'adjudant Corbin, de lui envoyer tous les experts parfaitement à l'abri de la fièvre qu'il aurait à sa disposition.  
Les officiers de l'Hôpital de la Marine sont étonnés de ce que la fièvre jaune ait éclaté dans le Soldiers Home. La dernière épidémie a eu lieu, à Norfolk, en 1856; elle avait été apportée par le Benjamin Franklin. Il y a eu, cette année là, 1809 décès.  
Le steamer venant de Old Point, qui est arrivé le matin, était encombré de passagers.

**Les mesures contre la fièvre jaune.**

Prose Associée.  
Washington, 13 juillet—Le département de la guerre a donné l'ordre d'envoyer la garnison de Fort Monroe à un point au nord que désignera le général Merritt. Quelques officiers et vingt hommes resteront de garde à Fort Monroe.  
Le chirurgien général avait l'intention de se rendre ce soir à Fort Monroe, mais il a appris que les bateaux ne s'y arrêteraient pas à cause de l'apparition de la fièvre jaune à Hampton.  
Le chirurgien Wyman, du corps des hôpitaux de la marine, a eu aujourd'hui une conférence avec le secrétaire Alger au sujet de la fièvre jaune. Le secrétaire est président ex-officio du conseil d'administration de l'armée des soldats. Il a donné au chirurgien l'assurance que le département de la guerre coopérerait par tous les moyens possibles à la suppression de l'épidémie, et qu'en sa qualité de président ex-officio de l'armée des soldats il donnerait tous les ordres jugés nécessaires.  
Le docteur Wyman dit qu'il sera peut-être nécessaire d'éloigner de nombreux pensionnaires.  
Parlant de la situation, le chirurgien général Sternberg a dit:  
La lutte contre l'épidémie sera entièrement entre les mains du service des hôpitaux de la marine, mais, bien entendu, nous opérerons de toutes les façons possibles. Je demanderai l'envoi d'un expert en fièvre jaune à Fort Monroe pour la protection des intérêts de l'armée.  
Le général Sternberg n'a aucune raison à donner relativement à l'origine de l'épidémie. Il a reçu l'envoi du sous-chirurgien Sexton Norman à Fort Monroe.  
Le chirurgien général Van Rypen, de la marine, refuse également de discuter l'origine de l'épidémie.  
Quand on lui a demandé si elle n'était pas due à la présence du vieux navire espagnol Reina Mercedes il a hautement répondu par la négative. Il ne croit pas qu'il sera nécessaire de suspendre les travaux à l'arsenal de Norfolk. Toutefois, l'arsenal sera mis en quarantaine.  
Les monitors cuirassés Terror et Puritan sont les seuls bâtiments stationnés à l'arsenal, et ils seront éloignés si leurs équipages paraissent en danger.  
Il est compris que le département n'hésiterait pas à envoyer ces navires au nord.  
Quarantaine sévère établie à Hampton.  
Prose Associée.  
Norfolk, Virginie, 31 juillet—Dans un message le gouverneur Woodfin, de l'armée des soldats, dit que trois hommes sont morts de la fièvre jaune depuis hier et que trente malades sont en traitement.  
Des médecins et des infirmières indiennes sont installés à l'arrière d'une quarantaine sévère est établie. Le gouverneur ne croit pas que la maladie se propage en dehors de l'arrière.  
La théorie la plus plausible de l'introduction de la maladie est que les germes ont été apportés par des soldats malades revenus de Santiago.  
Il n'y a pas de cas de fièvre jaune à Norfolk, à Old Point et à Newport News. Toutes les précautions ont été prises par les autorités locales et gouvernementales, et on n'éprouve guère d'inquiétude.  
La grève des tailleurs.  
Prose Associée.  
New York, 31 juillet—Dans le district de Brownsville, de Brooklyn, il y a eu, hier soir, un meeting où les ouvriers tailleurs se sont déclarés en grève. 1500 hommes ont quitté leurs ateliers.  
Les tailleurs demandent une journée de 10 heures, et une augmentation de salaires.  
Ils demandent aussi que la semaine ne soit pas de plus de 59 heures.  
Suivant eux, les entrepreneurs ont violé la convention qui avait été faite, lors de la grève de 1896.  
Les entrepreneurs font résister; ils proposent de procurer autant de travailleurs qu'ils en voudraient et les ouvriers actuels seront facilement remplacés. C'est la tentative qui doit être faite, aujourd'hui, en craint qu'elle n'occasionne des troubles. Ainsi, le capitaine de police Yess, de la station de Brownsville, a-t-il pris ses précautions.

**STAT TRIMESTRIEL DE LA Banque des Citoyens De la Louisiane.**

DEPARTEMENT DE BANQUE.  
A la clôture des affaires.  
Le 31 juillet 1899.

**ACTIF.**

Propriétés foncières	\$125,030 12
Bons et actions	44,203 75
Dettes suspendues	50,134 21
Prêts et acomptes	547,375 64
Prêts sur demande	\$236,955 14
Change, américain	
et étranger	69,023 21
Cheques de Clearing	
Hous Monnaie	
contraintes et dépôts	
etc	150,671 07
	\$776,743 73

**PASSIF.**

Capital actions	\$380,200 00
Profits indivis	116,288 92
	\$496,488 92
Dividende non payés	1,029 00
Dé aux banques et banquiers	12,964 23
Dé aux déposants	772,132 10
	\$776,824 33
	\$1,282,293 15

Je jure solennellement que l'état ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.  
A. A. LELONG, Caissier.

**ÉTAT DE LA LOUISIANE**  
Parlement d'Orléans.  
Séance d'ouverture le mardi 31me jour de juillet 1899.  
EDGAR GRIMA, Notaire Public.

Nous soussignés, comité nommé pour examiner l'état des comptes de la Banque des Citoyens de la Louisiane, avons examiné et trouvé corrects, à savoir: Cent cinquante mille six cent soixante-cinq dollars et sept cents.  
H. C. BOUCHER  
PETER TORRE

Un dividende semi-annuel de DEUX ET DEMI POUR CENT, sera payé aux actionnaires de cette banque sur demande.  
A. A. LELONG, Caissier.  
1er août—17

**Tentative de meurtre sur un blanc, ancien immanc de Rays.**

Prose Associée.  
Atlanta, Georgie, 31 juillet—Quatre nègres ont essayé, hier soir, d'assassiner Cannon Forbes, ancien membre des immancs de Rays. La police est persuadée que le crime a été commis parce que ce jeune homme est un frère de l'un des nègres qui ont été envoyés à San José. Après une lutte désespérée, Forbes a blessé un des nègres et s'est échappé sans en donner connaissance à la police.  
Un des frères Forbes a reçu il y a quelques temps des lettres qui le menaçaient de mort, si il ne cessait de lâcher ses frères à la poursuite des nègres criminels. Une de ces lettres déclarait que les nègres étaient maintenant libres, et qu'ils ne se laisseraient plus pourchasser par des limiers. La lettre ajoutait que, si les chiens n'étaient pas tués ou envoyés au loin, ce seraient leurs propriétaires qui seraient assassinés.

**Nouveaux retours de troupes.**

Prose Associée.  
Washington, 31 juillet—Le général Otis annonce de nouveaux départs de troupes, de Manilla pour San Francisco. Les régiments du North Dakota, du Wyoming, de l'Idaho, sont installés sur le transport Grant. Ils resteront jusqu'à demain, pour pouvoir recevoir leur paie mensuelle.

**Une heureuse initiative.**

Prose Associée.  
La Compagnie Limitée de Café de la Nouvelle-Orléans a pris une heureuse initiative cette semaine en mettant en vente les cafés grillés «White Swan» et «Eag». Ce sont les meilleurs cafés qui se soient jamais vendus à ce prix. Demandez les à votre épicier. Venez en bottles en farblans d'une livre seulement.

**Ecrasé entre deux cars.**

Prose Associée.  
Harrodsburg, Ky., 31 juillet—John A. Hugely, un des plus riches fermiers de Meron, qui habitait une ferme de 500 acres, a été tué par un accident déplorable. Au moment où il se trouvait entre deux cars sur la voie à signaller, la machine fit brusquement un mouvement en arrière et l'écrasa contre le char qui était resté immobile. Il a expiré presque immédiatement.